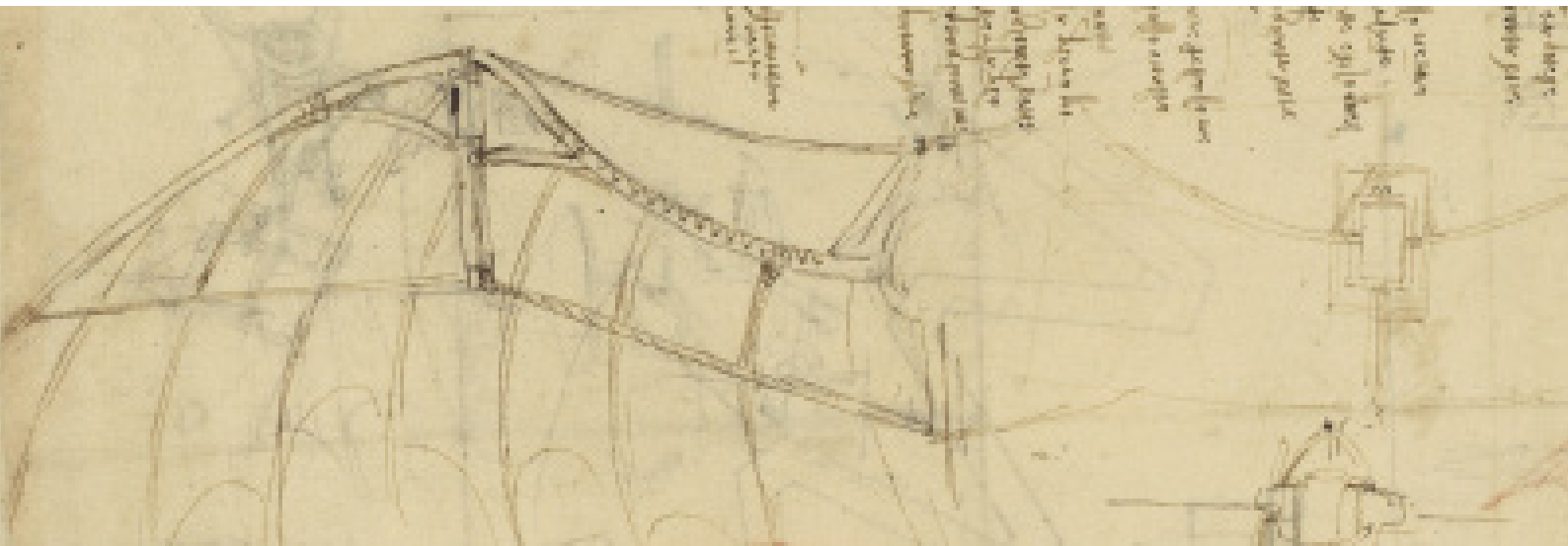


S'INSPIRER DU VIVANT : DE LÉONARD DE VINCI À NOS JOURS

Exposition temporaire
du 7 juin au 10 septembre 2025



Léonard de Vinci, *Dessin d'une aile artificielle et note sur le cours de l'eau*, Codex Atlanticus, 846v © Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Pinacoteca - Milano

Le château du Clos Lucé poursuit son exploration des recherches scientifiques de Léonard de Vinci à travers une exposition dédiée au biomimétisme, une approche consistant à créer en s'inspirant de la nature.

L'exposition invite les visiteurs à repenser leur relation avec la nature, non comme une ressource à exploiter, mais comme un réservoir durable de solutions techniques à comprendre et à respecter.

En mettant en parallèle les travaux de Léonard de Vinci et ceux de chercheurs contemporains, l'exposition révèle l'importance de la vision novatrice de Léonard, et souligne comment sa profonde connexion à la nature continue de nourrir l'inspiration pour notre avenir technologique.

Le mot « biomimétisme » est composé de deux termes grecs : « bios » (vie) et « mimêsis » (imitation). Il signifie littéralement l'imitation du vivant.

Les premières traces de l'histoire du biomimétisme remontent sans doute à la Préhistoire : imiter les cris d'oiseaux pour chasser, vêtir des peaux de bête pour se chauffer etc. On retrouve des traces de la volonté de l'homme de s'inspirer de la nature et du vivant dans le mythe grec d'Icare qui réalise le fantasme de voler comme un oiseau en se fixant des ailes artificielles, mais en meurt par orgueil pour avoir volé trop haut, les ailes brûlées par le feu du soleil.

À la Renaissance, les ingénieurs scrutent les formes naturelles et sont convaincus que l'imitation de la nature à travers la réflexion par analogie ouvre la voie à des solutions techniques qui répondent aux défis qu'ils rencontrent. Pour beaucoup, l'histoire du biomimétisme commence vraiment avec Léonard de Vinci. À cette époque, il est l'un des observateurs les plus attentifs de la nature. Il ne se contente pas d'observer les phénomènes naturels mais cherche à en comprendre les mécanismes profonds et à en tirer des enseignements. Il pratique la bio-imitation, une approche selon laquelle les principes de fonctionnement des organismes vivants servent de modèle pour créer et innover. En étudiant le vol des oiseaux et l'anatomie de leurs ailes, il imagine des machines volantes dont le fonctionnement s'inspire des principes biologiques du vol. Il s'appuie sur les lois naturelles qu'il cherche à transposer dans les inventions humaines.

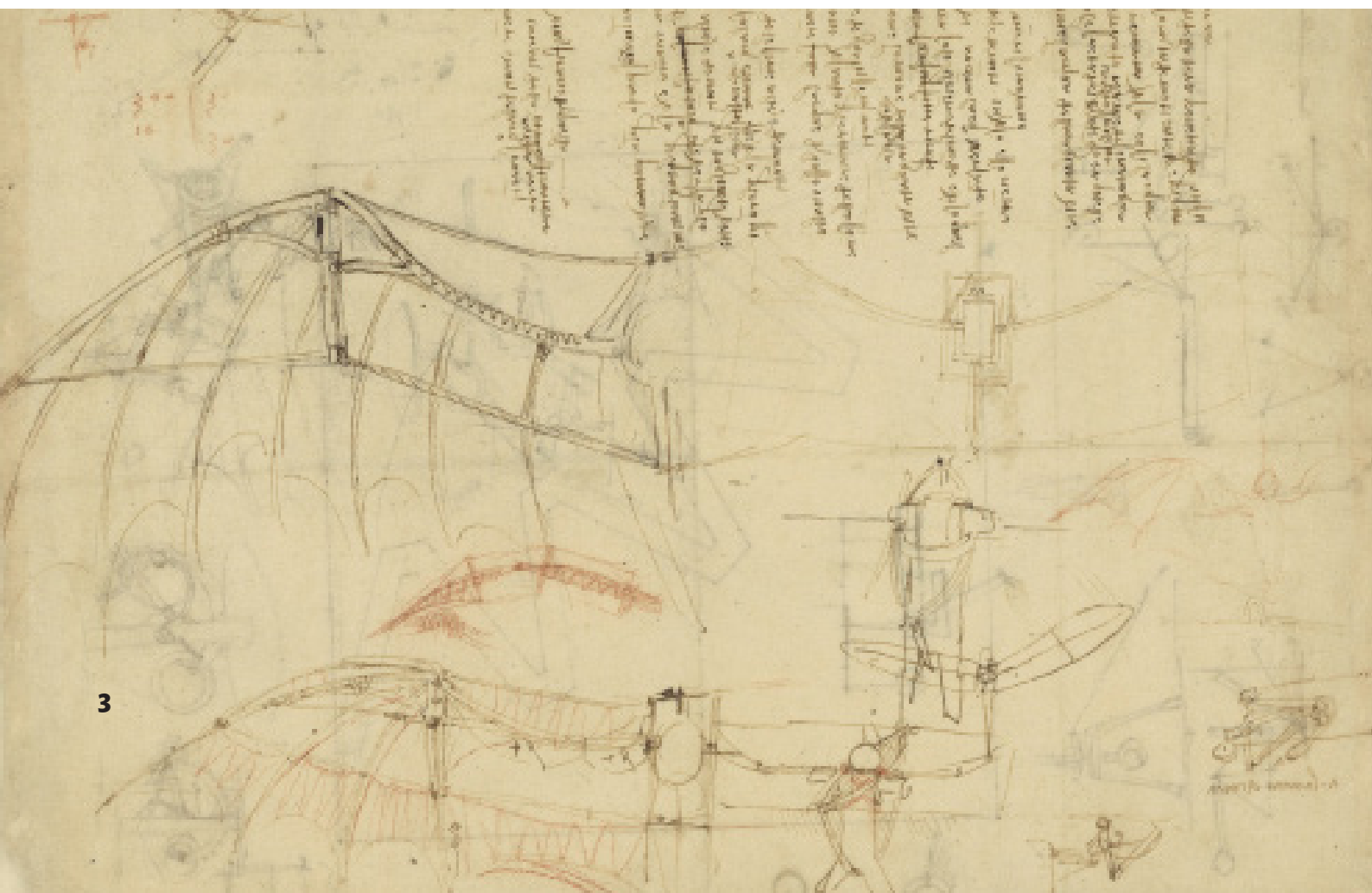
2

L'observation des solutions que la nature trouve à des problèmes permet de penser la technique autrement que sur le mode de la domination, mais sur celui de la collaboration. L'exposition vise à faire réfléchir le visiteur sur sa relation avec la nature, à la concevoir non comme une ressource à exploiter mais comme un réservoir durable de solutions techniques à comprendre et à respecter.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition établit un dialogue entre les travaux de Léonard de Vinci et ceux des ingénieurs de la Renaissance d'une part, et ceux des chercheurs contemporains d'autre part. Elle montre comment la Renaissance, par sa vision novatrice et sa profonde connexion à la nature, est une source d'inspiration pour notre avenir technologique. Elle révèle le processus intellectuel de l'imitation du vivant chez Léonard de Vinci, au sein d'un parcours organisé autour de 6 salles :

- Première salle : Qu'est-ce que le biomimétisme ?
- Deuxième salle : La bio-mécanique de l'homme, l'invention de la robotique
- Troisième salle : Les insectes et les plantes
- Quatrième salle : Les créatures marines
- Cinquième salle : Le vol des oiseaux et les machines volantes
- Sixième salle : salle de projection avec des vidéos présentant le travail d'Iris Van Herpen, de Jacques Rougerie et de François Delarozière



Léonard de Vinci, *Dessin d'une aile artificielle et note sur le cours de l'eau*, Codex Atlanticus, 846v © Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Pinacoteca - Milano

LES ŒUVRES ET LES OBJETS

Ce parcours didactique présente un dessin original de Léonard de Vinci exceptionnellement prêté par la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, une gravure rare du fameux *Rhinocéros* d'Albrecht Dürer, des maquettes de machines réalisées d'après les dessins de Léonard dont un ornithoptère de plus de 6 mètres de long, une libellule mécanique, une sphère volante, une aile de chauve-souris, une aile à opercules ou encore une vis aérienne, une magnifique robe d'Iris Van Herpen inspirée du biomimétisme marin, la maquette du projet SeaOrbiter de Jacques Rougerie, académicien et architecte de renommée mondiale, deux machines emblématiques – l'araignée et le héron – de François Delarozière, directeur artistique de la compagnie « La Machine », une armure du musée de l'Armée, des spécimens du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, des manuscrits de la Renaissance ou encore des robots et des machines biomimétiques prêtés par le laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes du Centre national de la recherche scientifique (LAAS-CNRS) de Toulouse, l'Institut des sciences

du mouvement Etienne-Jules Marey de l'université Aix-Marseille, l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte de l'université de Tours et l'université polytechnique de Milan.

Les visiteurs découvrent le dialogue fascinant entre le monde naturel et l'ingéniosité humaine au travers d'un dispositif interactif qui met en regard les sources d'inspiration d'origine animale et végétale avec les inventions modernes.

Plusieurs vidéos complètent le parcours, comme celle d'Emmanuelle Pouydebat, directrice de recherche au CNRS et au Muséum national d'histoire naturelle ou encore des vidéos présentant les travaux d'Iris Van Herpen, de Jacques Rougerie et de François Delarozière.

LE COMMISSARIAT

Le commissariat de l'exposition est assuré sous la direction du château du Clos Lucé par Pascal Briost, professeur d'Histoire moderne à l'Université de Tours et membre du Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours ainsi que par Andrea Bernardoni, chercheur en Histoire des sciences et des techniques à l'université de L'Aquila, en Italie, et collaborateur du musée Galilée de Florence.

4

LE CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition est coédité par la maison Skira et le château du Clos Lucé. Il rassemble une quinzaine de contributions d'experts de Léonard de Vinci, universitaires, chercheurs et scientifiques.

INFORMATIONS PRATIQUES

COORDONNÉES

Château du Clos Lucé –
Parc Leonardo da Vinci
2 rue du Clos Lucé - 37400 Amboise
Tél. : + 33 (0)2 47 57 00 73
infos@vinci-closluce.com
www.vinci-closluce.com

VENIR AU CLOS LUCÉ

Autoroutes A 10 (sortie no 18)
et A 85 (sortie no 11)
Depuis Paris : Paris Montparnasse –
Saint-Pierre-des-Corps (55 minutes)
Paris Austerlitz – Amboise (1 h 40)

5

TARIFS

- Adulte : 19,50 €
- Enfant (7-18 ans) : 14 €
- Etudiant : 14,50 €
- Famille 2 adultes + 2 enfants : 55 €
- Famille 2 adultes + 3 enfants : 60 €
- Famille 2 adultes + 4 enfants : 65 €
- Personne en situation de handicap : 9,50 €
- Billet d'entrée réduit (demandeurs d'emploi, détenteurs d'un billet du CCCOD de Tours ou du CCCOD LEPASS) : 17,50 €
- Gratuit pour les moins de 7 ans
- Supplément exposition : 5 € adulte ; 3 € réduit ; 1 € 7-18 ans et étudiant ; gratuit pour les moins de 7 ans

HORAIRES

Ouvert toute l'année (sauf les 25 décembre & 1er janvier)
Janv. : 10 h-18 h, fév.-juin : 9 h-19 h, juill.-août : 9 h-20 h,
sept.-oct. : 9 h-19 h, nov.-déc. : 9 h-18 h

CONTACTS PRESSE

C LA VIE - L'AGENCE

Maylis Nicodème
Attachée de presse
maylis.nicodeme@c-la-vie.fr
+33 (0)7 86 50 58 71

Ingrid Cadoret
Directrice
ingrid@c-la-vie.fr
+33 (0)6 88 89 17 72

CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ - PARC LEONARDO DA VINCI

6

Nina Germain
Chargée de communication
nina.germain@vinci-closluce.com
+33 (0)6 47 47 31 87

Diane Junqua
Directrice de la communication
et de la programmation
diane.junqua@vinci-closluce.com
+33 (0)6 52 44 68 46